

## \* POURQUOI BRIAND FUT-IL LE CANDIDAT DE MURRAY ?

*(Ce que nous reproduisons ici n'est qu'une partie d'un chapitre intitulé LE DRAME RELIGIEUX DE LA CONQUÊTE. Voici les grandes lignes du début : la capitulation de Québec reconnaît l'évêque, mais cet évêque meurt bientôt inopinément; comment le remplacer, puisque sa nomination relevait alors du roi de France ? par ailleurs, le sort du catholicisme reste soumis à une clause fort obscure du traité de Paris : les Canadiens ne sont pas rassurés sur l'avenir de leur religion. Aussitôt après la signature du traité, le chanoine Lacorne poursuit des démarches en Angleterre et il obtient que le Chapitre se choisisse lui-même un évêque. Le 15 septembre 1763, le Chapitre élit à l'épiscopat un sulpicien français de Montréal, Montgolfier; mais cette élection demeure dans le plus grand secret. Montgolfier se rend en Angleterre et on est prêt à l'accepter avec le titre de "Supérieur du clergé"; Rome refuse au Chapitre le droit d'élire l'évêque, mais n'a aucune objection à nommer Montgolfier au siège épiscopal de Québec. Or Murray intervient : il présente un dossier contre Montgolfier; l'Angleterre estime que les préventions de Murray ne sont nullement fondées, mais, devant l'opposition du Gouverneur de Québec, Montgolfier juge plus opportun de se retirer : il démissionne comme évêque et même comme grand-vicaire. Le Chapitre se réunit de nouveau et choisit le chanoine Briand, jusque-là grand-vicaire de Québec.)*

La seconde tentative pour résoudre le problème religieux semblait en bonne voie : celui qu'on avait élu et présenté à l'épiscopat était précisément le seul que voulût accepter le gouverneur Murray.

Murray, en principe, n'était pas opposé à l'épiscopat; il désirait voir s'établir ici un clergé national, or la présence d'un évêque était le plus sûr moyen de réaliser ce programme, mais à condition que cet évêque fût Briand... Au cours de l'été 1763, ayant appris les démarches que

---

\*Extrait d'un ouvrage en préparation, *l'Église canadienne sous le régime militaire*. Cet extrait a été présenté au congrès de l'Institut d'histoire de l'Amérique française, en avril 1954.